

www.e-rara.ch

Le Mentor Moderne, Ou Discours Sur Les Moeurs Du Siècle

Addison, Joseph

A Basle, M DCC XXXVII. (1737)

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH ki VI 2-4

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-87760>

Discours XXXIV.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

DISCOURS XXXIV.

O vitæ Philosophia Dux virtutis indagatrix !

CICER.

O sagesse, guide de la vie, source de la vertu !

LETTRE A L'AUTEUR.

„ MONSIEUR,

„ **M**On inclination m'a porté à passer le
 „ tems, que d'autres employent d'ordi-
 „ naire aux études, à parcourir presque tous
 „ les Etats de l'Europe. Quoique par là je
 „ me sois formé une idée assez étendue du
 „ cœur humain, dont la connoissance est cer-
 „ tainement d'une très grande utilité, il m'a
 „ été impossible de seconder mon expérien-
 „ ce par les Lumieres qu'on acquiert dans
 „ les Universitez, & dans le Cabinet. En
 „ passant par la France, dans le dessein de re-
 „ tourner dans ma Patrie, je m'ouvris là-des-
 „ sus à un Gentilhomme de ce pais-là, avec
 „ lequel j'avois eu le bonheur de contracter
 „ une amitié étroite. Après m'avoir écouté
 „ tranquillement il me prit par la main ; &
 „ au lieu de me répondre, il me mena dans
 „ son Cabinet, il ouvrit un petit Coffre d'Am-
 „ bre, & il en tira une petite tabatiere rem-
 „ plie d'une certaine poudre, qui, à ce qu'il
 „ me

„ me dit, lui avoit été donnée, par un de ses
„ Oncles, Auteur du *Voyage par le Monde de*
„ *Des Cartes*. En m'accablant de protesta-
„ tions d'amitié & de reconnoissance, il m'en
„ fit présent, & il m'assura qu'il ne connois-
„ soit point de moyen plus sûr & plus prompt
„ d'enrichir l'esprit de toutes sortes de con-
„ noissances, que cette espèce de Tabac, pour-
„ vû qu'on fût la maniere de s'en servir.

„ Des Cartes, continua-t-il, découvrit le pre-
„ mier, qu'une certaine petite partie du Cerveau,
„ appelée par les Anatomistes la Glande Pineale,
„ est le domicile de l'ame; que c'est là qu'elle re-
„ çoit toutes les sensations, & que du haut de son
„ throne elle gouverne notre machine, par le Mi-
„ nistère des Esprits animaux, qui parcourent tous
„ les nerfs, étendu de cette Glande vers chaque
„ partie du Corps. Ce Philosophe, considérant le
„ corps humain, comme une espèce d'Horloge, dont
„ le mouvement, qui est nécessaire pour la conserva-
„ tion de la vie, se fait sans le concours de notre
„ volonté, il se mit dans l'esprit qu'on pourroit
„ trouver un moyen de separer pour quelque tems
„ l'ame d'avec le corps, sans que cette séparation
„ fût nuisible à la Machine. Il chercha soigneuse-
„ ment un secret si merveilleux; & il le trouva.
„ C'est précisément la poudre, qui se trouve dans
„ cette tabatiere, & qui prise par le nez dans une
„ certaine dose ne manque jamais de délier le nœud,
„ qui attache l'ame à son propre corps. Dès que
„ cette opération est faite, ajouta-t-il, rien n'est plus
„ aisé à cette ame, que de se transporter, par la
„ pen-

„ pensée, dans tous les lieux où elle le trouve bon.
 „ Elle n'a qu'à choisir, & elle est la maitresse de se
 „ fourrer dans la Glande Pineale du plus habile
 „ Philosophe, & de contempler toutes les idées qui
 „ roulent dans cet esprit éclairé ; ce qui est assuré-
 „ ment la méthode de se rendre habile la plus su-
 „ re & la plus courte , qu'on puisse s'imaginer.

„ Vous croirez facilement , Monsieur, que
 „ je n'étois pas assez ennemi de moi même ,
 „ pour refuser la connoissance d'un secret si
 „ utile. J'acceptai donc ce présent de mon
 „ ami, avec un papier contenant la maniere
 „ d'en faire usage, & je lui en témoignai ma
 „ reconnoissance, par les expressions les plus
 „ vives, que la politesse françoise étoit capa-
 „ ble de me fournir. Vous comprendrez
 „ sans peine les plaisirs sensibles, que je dois
 „ avoir goutez , en voyageant par les Glan-
 „ des Pineales des Philosophes, des Poètes, des
 „ Petits-maitres, des Mathématiciens, des Da-
 „ mes , & des Politiques. Tantôt je suis à
 „ la trace un *Theoreme de Géométrie*, par un la-
 „ byrinthe tortueux , & par des routes , qui
 „ paroissent impraticables. Tantôt je passe en
 „ revue les idées sublimes d'un Philosophe ,
 „ & je me les approprie , sans me fatiguer ,
 „ & sans aucune dissipation de mes propres
 „ esprits animaux. Quelquefois, je me plais
 „ à me promener dans l'imagination d'un
 „ Poète, par les allées d'un jardin magnifique,
 „ ou par une prairie émaillée. D'autrefois ,
 „ je vois avec ravissement une bataille fan-
 „ „ glan-

„ glante, qui se donne dans son cerveau, ou
 „ bien un orage furieux, qui s'y lève. Sou-
 „ vent j'y goute les délices d'une vie pasto-
 „ rale, les douceurs d'un amour tendre, &
 „ généreux; & il arrive même que je m'y sens
 „ enlevé par les nobles transports de la dé-
 „ votion. Quels charmes, Monsieur, de sui-
 „ vre un génie véritablement poétique dans
 „ ses opérations! Je vois alors avec quelle
 „ justesse elles ont été dépeintes, par un de
 „ nos compatriotes.

*Quand un Poète en son cerveau,
 Source inépuisable du beau,
 Trouve une mine de pensées
 Fines, brillantes, & sensées,
 Avec quel travail, quels efforts,
 Il perce jusqu'à ces trésors!
 Que sa satisfaction est entière,
 Quand il les ouvre à la lumière,
 Quand de la terre dégagé
 Cet or avec soin arrangé,
 Se montre à l'ouvrier avide
 Epuré, fin, brillant, solide!*

„ Je me fais quelquefois un agréable amu-
 „ sement de descendre de ces idées magni-
 „ fiques aux impertinences d'un petit-maitre,
 „ aux plans secs d'un Politique du Caffé, ou
 „ bien aux images flatteuses qu'un amour
 „ encore novice excite dans le cerveau d'u-
 „ ne jeune fille.

„ Pour

„ Pour me former une Notion exacte de la
„ félicité humaine, j'ai voulu examiner les sen-
„ sations différentes, qui entrent dans l'esprit
„ des hommes, qui cherchent leur bonheur
„ par différentes routes. Après avoir fait mil-
„ le essais là dessus, je crus ne pouvoir pas
„ mieux faire que de me glisser dans la glan-
„ de Pinéale d'un de ces hommes, qui font
„ profession d'aimer le plaisir, persuadé que je
„ trouverois là l'essence de ce que je cher-
„ chois, ou que je ne le trouverois nulle part ;
„ mais, jamais homme ne fut plus étonné que
„ moi, lorsque je vis évidemment la défauto-
„ sité des plaisirs, qui ne sont pas renfermez
„ dans la sphère de la raison.

„ Je trouvai chez cet homme les ressorts,
„ qui servent à la réflexion entièrement en-
„ rouillez & devenus inutiles faute d'exerci-
„ ce ; & ses sens me parurent émouffez, à for-
„ ce de servir. La parfaite inaction de ses
„ facultez spirituelles le forçoit à prévenir ses
„ desirs, & le jettoit dans la volupté, avant
„ que la passion l'y portât. Ce n'est pas tout,
„ la volupté poussée à l'excès changeoit pour
„ lui de nature, & au lieu de plaisir elle lui
„ donnoit de la fatigue & du dégoût. C'est
„ là que je vis la fougue de la jeunesse trop
„ impétueuse, pour songer à jouir de ce prin-
„ tems de l'âge ; & une vieillesse prématurée
„ accablée d'infirmité, & destituée du doux
„ repos. Lorsque dans cet esprit les passions
„ étoient agitées par quelque cause puissante,

Tome I.

R

„ elles

„ elles avoient beau se satisfaire : au lieu de
„ calmer le cœur, elles ne faisoient que le
„ mettre à la torture, en l'accablant d'un côté
„ par le dégoût, & par le rassasiement ;
„ & en l'animant de l'autre par le retour de
„ quelque desir nouveau. J'ai vu quelquefois
„ ce malheureux, en même tems agité par le
„ souvenir de ces fautes passées, insensible à
„ la volupté qui s'offroit à ses sens, & effrayé
„ de l'idée de l'avenir. Dans cet état violent,
„ il n'y avoit point d'autre ressource pour
„ lui, que d'imposer silence à ses inquiétudes,
„ en réveillant par force son goût léthargique
„ pour le plaisir, & en étourdissant sa raison.
„ Mais, quoi qu'il eut presque réussi à
„ éteindre ce flambeau, que son Créateur avoit
„ allumé dans son ame, je voyois pourtant
„ de tems en tems, en dépit de tous ses efforts,
„ son esprit s'effrayer d'une splendeur subite,
„ semblable à l'éclair qui sort d'une épaisse
„ nuée dans une nuit obscure. Cette lumière
„ devenue affreuse pour lui, interrompoit souvent
„ la satisfaction dont il ta-choit de jouir, en se
„ cachant à soi-même ses propres difformitez.

„ Je vous dirai avant que de finir, que j'ai
„ été présent encore à la formation d'un Livre
„ nouveau dans l'esprit d'un Libertin.
„ Je crois que vous ne serez pas fâché d'entrer
„ dans les principes cachez, dont sortit cette
„ espèce de *Phénomene*, & je ne man-
„ querai de vous donner là-dessus une autre-
„ fois

„ fois toutes les lumieres, que vous pouvez
„ souhaiter. Je suis, &c.

„ U L I S S E C O S M O P O L I T E .

NB. L'Auteur a reçu de France depuis peu quelques livres de ce *tabac mystérieux & Philosophique*, & il avertit le public, qu'il en fera usage, pour distinguer les véritables motifs d'avec les prétextes, dans tous les personnes, qui brillent à la cour, dans la ville, & dans les armées.

D I S C O U R S X X X V .

* Omne tulit *punctum*, qui miscuit utile dulci.

Celui qui brille dans la pointe fait mêler l'utile à l'agréable.

J E viens de recevoir une Lettre qui contient l'Apologie des pointes & des quolibets. L'Auteur en plaide la cause avec toute l'adresse possible ; & les raisons, qu'il allé-
gue

* Comme cette Lettre roule sur les pointes , l'Auteur a trouvé bon de mettre au dessus un vers Latin , qui sert de Rebus , en faisant allusion à Punn , qui veut dire Pointe en Anglois.

Punica se quantis attollit gloria Rebus ;

J'ai cru devoir l'imiter par le Vers d'Horace , qu'on voit ici.